



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TSC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

où Jonathas le joignit avec une nombreuse escorte. Tryphon le voyant si bien accompagné, n'osa exécuter son dessein, & eut recours à la ruse. Il reçut Jonathas avec de grands honneurs, lui fit des présens, & ordonna à toute son armée de lui obéir comme à lui-même. Quand il eut ainsi gagné sa confiance, il lui persuada de renvoyer sa troupe, & de le suivre à Ptolémaïde, lui promettant de remettre cette place entre ses mains. Jonathas, qui ne soupçonnoit aucune trahison, fit tout ce que Tryphon lui proposoit. Mais étant entré dans la ville de Ptolémaïde, il y fut arrêté, & les gens qui l'accompagnoient furent passés au fil de l'épée. Après cette infigne trahison, Tryphon passa dans le pays de Juda avec une nombreuse armée, & vint encore à bout de tirer des mains de Simon les deux fils de Jonathas, avec cent talens d'argent, sous prétexte de délivrer leur père. Mais mettant le comble à sa perfidie, il tua le père & les deux fils, & reprit le chemin de son pays. Ces meurtres n'étoient que les préludes d'un plus grand, qui devoit lui mettre sur la tête la couronne de Syrie. Il ne tarda pas à achever son barbare projet, en assassinant le jeune Antiochus, dont il prit la place, & il se fit déclarer roi d'un pays qu'il désola par ses cruautés; mais il ne garda pas long-tems le royaume que ses crimes lui avoient acquis. Antiochus-Sidetès, successeur légitime du trône, entra dans son héritage, & toutes les troupes, lassées de la tyrannie de Tryphon, vin-

rent aussi-tôt se rendre au premier. L'usurpateur se voyant ainsi abandonné, s'enfuit à Dora, ville maritime, où le nouveau roi le poursuivit, & l'assiégea par mer & par terre. Cette place ne pouvant tenir long-tems contre une aussi puissante armée, Tryphon trouva le moyen de s'enfuir à Orthosiate, & de là il gagna Apamée sa patrie, où il croyoit trouver un asyle; mais y ayant été pris, il fut mis à mort.

TSCHIRNAUS, (Ernfroi Walter de) habile mathématicien, naquit à Kissingswald, seigneurie de son pere, dans la Lusace, en 1651, d'une famille ancienne. Après avoir servi dans les troupes de Hollande, en qualité de volontaire, l'an 1672, il voyagea en Allemagne, en Angleterre, en France & en Italie. Il alla à Paris pour la 3e. fois en 1682, & il proposa à l'académie des sciences la découverte de ces fameuses caustiques, si connues sous le nom de *Caustiques de M. de Tschirnaus*. (Le mot *caustique* est ici un terme de catoptrique & de dioptrique, & signifie la courbe sur laquelle se rassemblent les rayons réfléchis ou rompus par une surface, & où ils ont une force brûlante qu'ils ne peuvent avoir ailleurs). Cette compagnie, en les approuvant, mit l'inventeur parmi ses membres. De retour en Allemagne, il voulut perfectionner l'optique, & établit trois verreries, d'où l'on vit sortir des nouveautés merveilleuses de dioptrique & de physique, & entr'autres, le miroir ardent qu'il présenta à M. le duc d'Orléans, régent du royaume. C'est à lui aussi

que la Saxe est principalement redevable de sa porcelaine. Content de jouir de sa gloire littéraire, il refusa tous les honneurs auxquels on vouloit l'élever. Les lettres étoient son seul plaisir. Il cherchoit des gens qui eussent des talens, soit pour les sciences utiles, soit pour les arts; il les tiroit des ténèbres, & étoit en même tems leur compagnon, leur guide & leur bienfaiteur. Ce savant estimable mourut en 1728. Le roi Auguste fit les frais de ses funérailles. On a de lui un livre intitulé: *De Medicina mentis & corporis*, Amsterdam, 1687, in-4°: ouvrage à peine connu aujourd'hui, quoique plein de vues utiles & sagement écrit.

TSCHOUDI, (N.) ministre de l'évêque-prince de Liège à Paris, & mort dans cette capitale en 1786, est connu par des Poésies agréables, quelques Odes, & des ouvrages de Botanique. Il a fait l'extrait, traduit de l'Anglois, d'un Traité concernant les *Arbres résineux conifères*, qu'il a augmenté de notes, observations, expériences particulières; Metz, 1768, 1 vol. in-8°. On trouve de lui, dans le quatrième volume du Supplément de l'*Encyclopédie*, un Mémoire imprimé séparément sur la transplantation, la naturalisation & le perfectionnement des végétaux. Ces deux ouvrages font honneur à M. Tschoudi, par la solidité des idées & la clarté du style. Un de ses ancêtres est auteur d'une *Chronique Helvétique*, qui renferme des pièces intéressantes pour cette histoire.

TUBALCAÏN, fils de Lamech le Bigame & de Sella, fut l'inventeur de l'art de battre & de forger le fer, & toutes sortes d'ouvrages d'airain. On pourroit croire que le Vulcain des Païens a été calqué sur ce patriarche; comme la plupart des personnages de la fable le sont sur les hommes célèbres, dont il est fait mention dans l'Écriture-Sainte.

TUBERO, (Louis) abbé, de la Dalmatie, est connu par des *Commentaires* ou recueils des choses arrivées de son tems dans la Hongrie, la Turquie & les pays circonvoisins. Cette histoire très-intéressante, divisée en XI livres, commence à l'an 1490, & finit à l'an 1522. Elle est écrite en latin d'un style net & coulant. On l'a imprimée à Francfort en 1603, mais les noms propres des Hongrois y sont étrangement défigurés. Elle est insérée dans le deuxième volume des *Scriptores rerum Hungaricarum* de Schwandtnerus, Leipzig, 1746, avec une préface, des corrections, des sommaires, &c., par Belius. Plusieurs critiques croient que le nom de Tubero est supposé, & que l'auteur de ces *Commentaires* s'est caché sous ce nom pour avoir plus de liberté de dire franchement le vrai.

TUCCA, (Plautius) ami d'Horace & de Virgile, cultiva la poésie latine, & revit l'*Énéide* avec Varius, par ordre d'Auguste.

TUDESCHI, (Nicolas) plus connu sous le nom de *Panorme*, & appelé aussi *Nicolas de Sicile*, l'*Abbé de Palerme* & l'*Abbé Panormitain*, étoit de